

Jeunes et vieux, ensemble

Ah! Si nous les avions gardés chez nous !

Si nous avons entretenu une vie simple !
Si nous n'avions pas fui notre destinée !

Si nous avons aimé la frugalité !
Si nous n'avions pas abdiqué notre vie au profit de l'argent !

Si nous nous étions reçus comme des merveilles !
Si nous n'avions pas cru nous fabriquer !

Si nous avons accepté notre passé comme un cadeau !
Si nous n'avions pas couru la mode, le moderne, le postmoderne !

Si nous avons choisi les relations humaines !
Si nous n'avions pas laissé le pouvoir à de froides institutions !

Si nous étions engagés à assumer la part qui nous revient !
Si nous n'avions pas cherché notre satisfaction avant tout !

Si nous avons pris nos responsabilités face à l'adversité !
Si nous n'avions pas acquiescé aux manipulations des grands !

Si nous avons assumé notre charge de parents !
Si nous n'avions pas recruté des mercenaires pour éduquer !

Si nous avons aimé les odeurs des cuisines familiales !
Si nous n'avions pas acheté précuisiné !

Si nous avons su apprécier les paysages de notre enfance !
Si nous n'avions pas cédé à l'ivresse du kérosène !

Si nous avons prêté l'oreille à l'accent des gens d'ici !
Si nous ne nous étions pas enivrés de globish !

Si nous avons accepté la dépendance la plus naturelle !
Si nous n'avions pas coupé, séparé, éloigné !

Ah ! Si nous les avions gardés auprès de nous !
Si leur destinée ne nous était devenue étrangère !
Si nous leur avons prêté notre attention et notre amour !
Si nous n'avions pas oublié que papa et maman sont le socle sur lequel nous sommes bâtis !
Si nous n'avions pas accordé plus d'importance à nos futiles occupations, à nos frivoles relations !

Ah ! Si nous avons été là, simplement, tout près !

Ah ! Si nous avons choisi la vie de famille qui nous était offerte, avec ses joies et ses peines.
Combien vont mourir demain des affres de ce fléau ?

Entassés, agglutinés, lavés, changés, nourris, animés, hygiénisés, isolés, confinés et oubliés,
coupés des leurs, de nous, de l'essentiel.

Ils mourraient, c'est sûr, de corona, c'est possible, mais pas d'ennui ni de solitude.

Victor Larger 25 mars 2020